

## DINH Q. LE Artiste vietnamien

### Biographie/Œuvre

Dinh Q. Lê est né en 1968 au Vietnam, près de la frontière cambodgienne. Sa famille a fui l'invasion du pays par les Khmers rouges en 1979 et il grandira de fait aux Etats-Unis, à Los Angeles. Il a poursuivi ses études à la UC Santa Barbara et obtenu son BA Fine Arts (1989) puis à la School of Visual Arts (MFA photography, (1992) à New York. En 1996, il quitte New York pour Ho Chi Minh Ville.

#### Son œuvre

La plus connue des photos de Dinh Q. Lê 'From Vietnam to Hollywood' à partir de 2002 a été réalisée à partir d'images de photojournalisme et de films américains sur la guerre. Les autres travaux de Dinh Q. Lê au cours de ces dernières années étaient surtout des posters montrant par exemple des objets qui témoignent de la brutalité de l'Agent Orange qui contribue encore au décès d'enfants à la naissance au Vietnam. En 1998, l'artiste a organisé 'Damaged Gene', un projet artistique, informant les gens sur les dangers du Dioxine, au marché central de HCMC. Dans son installation vidéo, intitulée 'The Colony' et présentée en 2016 à la Ikon Gallery à Birmingham, il ne parlait pas directement du Vietnam mais de l'exploitation des ressources dans un groupe d'îles au large du Pérou, riches en guano (déchet), un puissant engrais, au 19<sup>ème</sup> siècle, Celle-ci a engendré alors beaucoup de souffrances humaines et Dinh Q. Lê y voit là une similarité avec ce qui se passe aujourd'hui en mer de Chine.

Dinh Q. Lê a démarré en 1998 une Series intitulée « Splendor and Darkness ». Il a ainsi découpé des photographies des temples d'Angkor et des portraits emblématiques de victimes khmères rouges tuées à Tuol Sleng et les a transformées en photomontages en utilisant l'artisanat traditionnel de tissage de tapis d'herbe vietnamien. Sa Series "Splendor and Darkness" n'ayant jamais été exposée en Asie, il a décidé quand on lui a offert une résidence à la STPI (Singapore Gallery) en 2018, de la continuer bien qu'un peu différemment. C'est ainsi qu'elle était exposée dans l'exposition "Monuments and Memorials" consacrée à l'artiste, du 17 Mars au 12 Mai 2018.

Dinh Q. Lê est aussi connu pour ses analyses de l'histoire coloniale, en référence à son pays natal. En 2011 à la Sherman Contemporary Art Foundation, Sydney, Australie, il proposait une installation video interactive "Erasure" ayant trait aux débats en Australie sur les réfugiés et demandeurs d'asile.

Dans son exposition "The Scrolls: Distortion" à la Shoshanawayne Gallery, Santa Monica, fin 2017, Dinh Q. Lê présentait huit rouleaux de photos. Pour ces travaux, l'artiste a étiré une image à environ 164 feet, ce qui donne une représentation allongée et déformée mais toujours reconnaissable de cette image. Dinh Q. Lê traite ainsi des façons dont la mémoire se déforme au fil du temps. Tout comme les paysages changent et changent avec le temps, la mémoire aussi.

Dans sa dernière exposition début 2018, à la Chancery Lane Gallery, Hong Kong, intitulée « Skin on skin », Dinh Q. Lê explorait à travers une nouvelle Série de photo-tissées le rôle que la légalisation de l'Internet au Vietnam a joué sur la révolution sexuelle dans le pays depuis 1997.

Dinh Q Lê présente du 14 Septembre 2018 au 7 Avril 2019 au San Jose Museum of Art (Californie) "Dinh Q. Lê: True Journey Is Return" : cinq installations vidéo et photographiques majeures mêlées à des récits de guerre et de migration. En rassemblant ces histoires à travers la collection de photographies trouvées, de dessins de guerre d'artistes et d'histoires

orales, Dinh Q Lê montre une histoire aux multiples facettes de la vie vietnamienne avant, pendant et après la guerre du Vietnam. Ce faisant, il questionne la viabilité de la mémoire collective et révèle les effets du traumatisme sur l'imagination culturelle.

En 2007 Dinh Q. Lê a cofondé un espace d'exposition pour artistes et une salle de lecture - Sàn Art - pour promouvoir les jeunes artistes vietnamiens. Dinh Q. Lê défend ouvertement la liberté d'expression dans son pays.